L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI, 15 OCTOBRE 1879.

VAPEURS.

COMPAGNIE GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette Compagnie [illegible] pour le continent (cabines pourvues de [illegible]) partiront du le jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, chaque [illegible]:

FRANCE, Trudelle, mercredi, 8 octobre.
CANADA, Frangeul, mercredi, 15 octobre.
LABRADOR, Sanglier, mercredi, 22 octobre.
PEREIRE, Danré, mercredi, 29 octobre.
AMERIQUE, Delord, mercredi, 5 novembre.
FRANCE, Trudelle, 12 novembre.

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris)............$100
Cabines à l'arrière du salon des premières...$ 80
Deuxième cabine (vin compris)............$ 55

[illegible]

Entrepont, $26, avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.

Passage d'entrepont avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles, $35 [illegible] pour le voyage simple de la Nouvelle-Orléans à Paris.

L. GRAND, Agent, Gallier Court, lettre H, Nouvelle-Orléans.

4déc—1P

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

STEAMERS ENTRE BRÊME ET LA NOUVELLE-ORLÉANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

Les steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier comme suit:

De Brême	De la Nlle-Orléans
Hannover 17 sept.	environ 19 oct.
Nurnberg....15 oct.	[illegible]
Hannover...19 nov.	[illegible]

Ces steamers font escale, en venant ici, au Havre et à la Havane, et, en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.

PRIX DU PASSAGE:

De Brême, Southampton ou le Hâvre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Chambre...$150 | Entrepont...$36.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Hâvre ou Brême:
Chambre...$150 | Entrepont...$45.
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambre...$35 | Entrepont...$15.
Pour les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix.
Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.

N. B. Notre agent pour le Texas, M. Peter E. Rieberd, à Galveston, est autorisé à délivrer des passages d'entrepont, aux conditions suivantes:

De Brême à Galveston..............$42 00
De [illegible] à Indianola.............. 45 50

La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leurs jours de départs annoncés et les prix du passage.

Les consignés vendent des billets de passage de Brême, Southampton ou le Hâvre à la Nouvelle-Orléans.

Pour plus de détails, s'adresser à Ed. F. STOCKMEYER & CO., Agents, No. 43 de la rue de l'Union.

12 nin—

HONDURAS.

Le rapide steamer en fer de première classe E. B. WARD, JR. Capitaine S. PIZZATI.

Pour Belize, Honduras, touchant à Amor, Port Cortes, Truxillo, Ruatan et Utilla, partira positivement pour les ports ci-dessus le Samedi, 4 octobre, à 2 h. P. M. du Picayune Tier, vis-à-vis le marché à la viande.

Pour fret et passage, ayant des aménagements supérieurs, s'adresser à

S. OTERI & BRO.
23 et 25 rue Front et 24 et 26 rue Fulton, entre les rues Gravier et Poydras.

N.-B.—Le WARD fera son service en connexion avec la ligne régulière de goélettes sur la même ligne. 2 mars—79—1an

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants:

KNICKERBOCKER, NEW ORLEANS, HUDSON, CORTES.

Le steamer KNICKERBOCKER, Capt. F. KEMBLE,

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse Mercredi 22 oct. à 8 h. A. M.

L'assurance sur cargaison est prise par cette ligne à 1/2 pour cent.

Passage—Cabine................$40
Entrepont.................... 20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à ALFRED MOULTON, Rue Carondelet No 41.

4mai—1an

BELFAST & GLASGOW STATE LINE.

De New-York à Belfast et à Glasgow, TOUS LES JEUDIS.

Cabines de première classe salon, une seule couchette,

BILLETS, $55 à $70, pour tous les points de l'Europe, aux prix les plus bas. Billets de retour bons pour 12 mois $100 à $120. Seconde cabines, une seule couchette $40, billets de retour $80.

Pour billets, informations, etc., s'adresser à AUSTIN, BALDWIN & CO, 72 Broadway, New-York, ou à A. K. MILLER & CO., 35 Carondelet, Nouvelle-Orléans.

C'est la seule ligne ayant des secondes cabines, elle offre aux voyageurs des avantages sous le rapport de l'économie et du confort que ne présente aucune autre route. 13 mars—6m.

For New York direct.

Cromwell Line.

This line is composed of the following steamers NEW ORLEANS, CORTES, HUDSON, KNICKERBOCKER Steamship will leave her warf, foot of Toulouse street, KNICKERBOCKER, Capt F. Kemble,

Wednesday, Oct.23rd at 8 A. M.

Insurance on cargo by this line 1/2 per cent.

Cabin Passage............ $40
Steerage — 20

Freight for LIVERPOOL, BREMEN an HAVRE taken by this line, and through Bills of Lading given for the same.
For freight or passage apply to ALFRED MOULTON.

Liste des lettres étrangères restant au Bureau de la Poste le Dimanche 12 octobre 1879.

OUVERT LE DIMANCHE DE 9 A 11 HEURES DU MATIN.

Balter Maurice.	Menaoux Edmond.
Blumer A.	Quentin Charles.
Corso Alberti.	Rousset Louis.
Darmana George.	St. Pasteur H.
Delarue & Co.	Slarus Giovanni.
Ducos Pierre.	Stead & Co.
Flat Small & Co.	Tibaldi Domenico.
Llopis Jose A.	Toulzen (maitre arrimeur).
Marieu Mr.	
Minary Joseph.	Vice Consul de Portugal

LISTE DES DAMES.

De Roche Sra Dria.
Latin Adelle madame.

VAPEURS.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.

Le bateau à vapeur NATCHEZ, R. S. Leathers Capitaine, J. F. Muse, Commis.

[illegible], à Vicksburg à la ligne Packet pour [illegible] et à la ligne [illegible] pour Memphis, Cairo et St-Louis. Le capitaine se réserve le droit de passer tous les [illegible] qu'il jugera convenable. Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à [illegible] 100 Commune et J. H. CARLIN 60 rue Magazine.

Paquet régulier des Opelousas, Partant tous les Mardis à 5, à du soir.

Pour Washington, Opelousas, Port-Barré, Simmsport, Chenalville et tous les débarcadères sur la côte, la rivière Atchafalaya et le bayou Courtableau.

Le nouveau steamer à léger tirant d'eau YAZOO, W. CRAWFORD, capitaine, E. MOLAISON, commis.

Partira comme ci-dessus.
Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à
Pour fret ou passage s'adresser
A GEO. H. HITE, rue Gravier 142.
ALORD & McPEAKE, rue Gravier 122
31 déc—

Paquebot de la Côte jusqu'à Thibodeaux. Trois fois par semaine.

HENRY TÊTE, JOS. F. AUCOIN, Capitaine, M. H. LANDRY, Commis.

Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les MARDIS à 10 heures du matin, JEUDIS et SAMEDIS à midi.

Retour: il partira de Donaldsonville tous les MERCREDIS, VENDREDIS et DIMANCHES.

Fret pris pour le bayou Lafourche avec privilège de la transférer.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à R. RIVET, 105 rue Bourbon, près St. Louis.

P. S. Un commis recevra [illegible] sur la Levée, à la tête de la rue Bienville, pour recevoir son fret.

16 juillet—1 an

Pour Mandeville, Madisonville et Old Landing.

Le nouveau CAMELLIA, steamer de la malle des États-Unis, partira de l'extrémité du nouveau Lac—

Les LUNDIS et JEUDIS pour Mandeville et Old Landing, à l'arrivée du train de midi:
Les MARDIS, MERCREDIS et VENDREDIS pour Mandeville et Madisonville à l'arrivée du train de 4 heures de l'après-midi.
Le SAMEDI pour Mandeville et Old Landing à l'arrivée du train de 4 heures de l'après-midi.

Prix du passage à tous les points....... $1 00
Excursion le DIMANCHE.............. 1 00

Au retour laisse le vieux débarcadère mardi et vendredi à 6 A. M. et Mandeville à 8:30 A. M. Laisse Madisonville, les lundis, mercredis, jeudis et vendredis à 5:30 A. M., et Mandeville à 6:45 A. M.

Les dimanches laisse le vieux débarcadère à 2 P. M. et Mandeville à 5 P. M.

Pour la Baie St.-Louis, la Passe et Biloxi.

Le steamer HÉROINE

Partira de l'extrémité du Nouveau Lac tous les lundis, mercredis et vendredis à l'arrivée du train de 8 heures du matin.

Au retour, partira de Biloxi tous les mardis, jeudis et samedis à 6 heures du matin, arrivant à Mississippi City vers 7 heures, à la Passe à 8 et à la Baie de St.-Louis vers 9 heures du matin.

Prix du passage à la Baie, à la Passe, à Mississippi City et à Biloxi $1 25.

W. G. COYLE.

Le trajet à Biloxi et retour se font pendant le jour. 3 oct—1mois

ASSURANCES.

MECHANICS' & TRADERS' INSURANCE COMPANY.

No 14 rue Carondelet.

DIXIÈME ÉTAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT à l'article 12 de sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année échue le 31 août 1879:

Primes d'incendie....$124,456 33		
Primes de rivières.... 37,669 22		
Primes maritimes.... 9,193 51		
Primes non-expirées 31 août 1878......	40,000 00	$211,319 06
A déduire:		
Primes non-expirées 31 août 1879.... $50,000 00		
Primes remboursées..	5,018 98	$55,018 98
Montant net des primes encaissées....		$156,300 08
Moins:		
Pertes d'incendies..38,668 81		
Pertes de rivières..26,679 88		
Pertes maritimes.... 3,102 29		
Pertes non réglées.. 6,200 00	$74,651 98	
Taxes et licences.... 5,755 50		
Réassurances........20,410 03		
Réfaction, 15 p. ct..12,514 98		
	38,680 51	
A déduire, l'intérêt, moins dépenses... 15,272 60	$23,407 91	$98,059 89
Profits nets..............		$58,240 19

ACTIF.

Billets à ordre pour primes et prets sur garanties..................	$344,922 92
Argent en caisse........................	36,069 17
Primes en voie de collection..............	16,927 36
Placé en actions de banque, de compagnies d'assurance et d'autres actions, estimées à leur valeur sur place......................	88,538 00
Propriétés foncières, estimées à la valeur exacte du marché..........	33,155 21
Meubles de bureau..................	1,000 00
	$520,612 66

L'état ci-dessus est une copie exacte et fidèle des livres de la compagnie.

LLOYD R. COLEMAN, Président.
GEO. H. FROST, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE.
Ville de la Nlle-Orléans.

Fait et signé sous serment devant moi, notaire, ce vingt-sixième jour de septembre 1879.

EDGAR GRIMA, notaire.

Le Conseil des Directeurs, à la réunion annuelle tenue le 15 du courant, a résolu de payer

10 pour cent d'intérêt sur le capital,
20 pour cent de dividende sur les primes participantes.

Ce double intérêt sera payé à partir du 20 octobre prochain.

DIRECTEURS.

HU. ALLISON,	H. J. MULLAN,
J. H. ALLEN,	ED. NALLE,
J. A. BRASELMAN,	F. J. ODENDAHL,
J. D. BRITTON,	EMILE J. O'BRIEN,
SAM. BOYD,	W. A. PEALE,
T. J. CARVER,	D. L. RANLETT,
J. D. COBB,	G. W. SENTELL,
H. D. COLEMAN,	S. K. RUSS,
J. M. FRANKENBUSH,	W. B. THOMPSON,
BEN. GERSON,	J. M. WALSH,
P. G. GIBERT,	M. WEIL,
J. D. HILL,	T. S. WATERMAN,
CHAS. HOLLOWAY,	FRED'K WING,
R. L. MOORE,	C. W. WOOD,
LLOYD R. COLEMAN,	R. J. WEST.

28 sep—1m

R. Hébert, Paris — E. Hélard, N.-Orléans

HÉBERT & Cie.,

LIBRAIRIE FRANÇAISE.

59 Rue de Chartres, coin Bienville

Livres d'écoles français et Américains.

Fournitures pour écoles, Ardoises, Plumes, Papiers, Encre, Etc., Etc., Etc.

Messieurs les professeurs trouveront leur avantage à venir s'approvisionner de livres et de fournitures pour écoles chez

HEBERT & CIE.,

59 Rue de Chartres, coin Bienville.

Bulletin Mensuel des livres

Nouvellement parus et importés sur commande par la Librairie française de

HÉBERT & CIE.,

59 Chartres, coin Bienville.

Notre Bulletin mensuel est distribué gratuitement et expédié franco à toute personne qui en fait la commande.

Sommaire du Bulletin.

Religion..Philosophie..Morale..Droit..Economie politique..Législation..Administration..Commerce..Finances..Histoire..Biographie..Politique..Géographie..Ethnographie..Voyages..Littérature..Théâtre..Poésie..Sciences médicales..Mathématiques..Histoire naturelle..Beaux arts..Archéologie..Numismatique..Architecture..Musique..Linguistique..Education..Instruction..Livres pour la jeunesse.

Cabinet de lecture, Abonnements, 75 cents par mois.

Papiers peints — Papiers peints.

40,000 Rouleaux à vendre au Rabais!

Dessins nouveaux et variés.

31 août—

Est un composé des vertus de la salsepareille stillingia, mandragore, rhubarbe, avec l'iode de potasse et de fer, tous puissants producteurs de sang, purificateurs de sang et éléments de vie. C'est le remède le plus pur, le plus sûr, et de toute manière l'altératif le plus effectif, connu du public et qui soit à sa portée. Les sciences de la médecine et de la chimie n'ont jamais produit de remède aussi précieux ni aussi puissant pour guérir les maladies résultant de l'impureté du sang. Il guérit la Scrofule et toutes les maladies Scrofuleuses, l'Erysipèle, la Rose ou le feu de St-Antoine, les Boutons, les Pustules, les Taches, les Furoncles, les Tumeurs, Dartres, Humeurs, Herpes, Teigne, Impétigo, Ulcères, Plaies Rhumatisme, Maux Mercuriels, Névralgie, Irrégularités et faiblesses du femme, Jaunisse, Affections du foie, Dyspepsie, Maigreur, et Débilité générale.

Par ses qualités extraordinaires elle détruit les impuretés qui vicient le sang et causent les désordres et la décrépitude. Elle stimule les fonctions vitales. Elle soutient l'énergie et la force. Elle restaure et préserve la santé. Elle infuse une nouvelle vie et vigueur dans tout le système. Avec la Salpareille d'Ayer les malades n'ont plus rien à craindre de l'impureté du sang. Mais plutôt ils ont recours à ce remède, plus il est prompt à opérer la cure.

La recette de ce remède a été fournie aux médecins partout; et reconnaissant ses qualités supérieures, ils l'administrent à leurs clients.

Depuis près de quarante ans, on se sert en tous lieux de la Salsepareille d'Ayer et elle possède maintenant la confiance de millions de gens qui ont joui des effets que ses merveilleuses vertus ont produits.

PRÉPARÉE PAR LE

Dr J. C. AYER & CO.,

Chimistes, pratiques et analytiques, LOWELL, MASS.

Vendu par tous les Droguistes partout.

6 mars—8

GEO. P. ROWELL & CO.

Bureau d'Annonces de Journaux

Pour Dix cts.: Brochure de cent pages avec Listes de journaux tarif d'annonces.

Pour Dix Dollars: Quatre lignes insérées pendant une semaine dans trois cent cinquante journaux.

10 Spruce St N. Y.

4m—2m

A. DELPIT,

Manufacture de Tabac à la Vapeur.

13 & 15 rue St. Louis.

[illegible], EN 1808,

[illegible] TABACS à priser, PERIQUE, MACOUBA, VIRGINIE, NATCHITOCHES, ROSE, [illegible] supérieur, à fumer et à chiquer. [illegible] PIPES ÉCUME [illegible] FRANÇAISES véritables [illegible] PIPES AMÉRICAINES. Un beau choix de TABATIÈRES, en Métal, Bois, Buffle, Papier-Mâché et autres. ARTICLES POUR FUMEURS, ETC., ETC., ETC.

AUX PRIX LES PLUS MODÉRÉS. [illegible]

CHEMINS DE FER.

Grande Route de Jackson,

Chicago, St-Louis & New-Orléans R. R.

LA ROUTE LA PLUS RAPIDE POUR L'EST.

A partir du 22 sept. 1879, les trains partiront de la gare de la rue Calliope et y arriveront comme suit:

DÉPART.	ARRIVÉE.
Express No 1 5.15 P. M.	Express No 2 7.40 A. M.
Mixed No 3—7 A. M.	Mix'd No 4 7.30 P. M.

Nos 1 et 2 partent tous les jours; Nos 3 et 4 tous les jours, excepté le dimanche.

Le train d'excursion du SAMEDI pour McComb City part à 3:30 P. M.

L'EXCURSION DU DIMANCHE pour McComb City part à 7 heures A. M.

DES WAGONS-DORTOIRS PULLMAN VONT JUSQU'A LOUISVILLE, CINCINNATI, COLUMBUS, O. et CHICAGO, sans changement. Pour St-Louis un wagon-dortoir est ajouté au train, à Milan, ce qui permet aux passagers de faire tout le voyage sans changement. UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW-YORK et les VILLES DE L'EST.

Wagons-dortoirs jusqu'à CHATTANOOGA, pour les SOURCES DE LA VIRGINIE, tous les jours, sans changement.

Billets en vente, places retenues et renseignements fournis au No. 22 rue du Camp, coin Commune.

A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
F. CHANDLER, Agent Gén. pour les Passagers.

10nov—1P

Great Jackson Route.

Chicago, St-Louis & New Orleans R. R.
THE QUICKEST ROUTE EAST.

Trains will leave and arrive at the Calliope Street Depot, on and after sept. 22nd 1879, as follows:—

LEAVE.	ARRIVE.
Express No 1 .5:15 p. m	Express No 2 7.40 a. m.
Mixed No 3...7:00 a. m	Mixed No 4....7.30 p. m

Nos 1 and 2 runs daily, 3 and 4 daily, except Sunday.

SATURDAY accommodation for McComb City leaves at 3:30 P. M.

SUNDAY EXCURSION to McComb City leaves at 7 A. M.

PULLMAN PALACE SLEEPING CARS —THROUGH TO— LOUISVILLE, CINCINNATI, COLUMBUS, O. AND CHICAGO WITHOUT CHANGE AND FOR ST-LOUIS A SLEEPER IS ATTACHED AT MILAN, enabling passengers to go through without leaving the train. ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.

Sleeping Cars, through to CHATTANOOGA, for the VIRGINIA SPRINGS, daily without change.

Tickets for sale, berths secured and information given at No 22 Camp street, corner of Common.

A. D. SHELDON, Ticket Agent.
F. CHANDLER, General Passenger Agent.

10nov—1P

New-Orleans and Mobile Rail Road

(LIGNE RAPIDE DE MOBILE.) La route la plus courte pour toutes les villes de l'Est. Transporte la malle et l'Express du Sud. SEULE LIGNE AVEC DOUBLES TRAINS QUOTIDIENS.

A partir du JEUDI, 2 OCTOBRE 1879, les trains arriveront à la gare, au pied de la rue du Canal, et en partiront comme suit:

Départ.	Arrivée.
No 1, Express, tous les jours 7:30 a. m.	No 2, Express, tous les jours 7:41 a. m.
No 3, Express, tous les jours 5:00 p. m.	No 4, Express, tous les jours 9:14 p. m.
No 5, Train d'agrément, tous les jours, excepté le dimanche.....3:30 p. m.	No 6, Train d'agrément, tous les jours, excepté le dimanche.....9:25 a. m.

Seule ligne qui ait des wagons-dortoirs de Pullman sur toute la route, sans changement, jusqu'à Washington, Lynchburg, Atlanta, Montgomery, et St-Louis. Un changement seulement jusqu'à New-York et jusqu'aux autres villes de l'Est.

On peut se procurer des billets et retenir d'avance des places dans les SLEEPING CARS en s'adressant au bureau, coin Camp et Commune, vis-à-vis le City Hotel.

D. B. ROBINSON, Surintendant.
J. W. COLEMAN, Agent de billets.

[illegible]

NEW ORLEANS AND MOBILE RAIL ROAD

(MOBILE FAST LINE.) THE SHORTEST ROUTE TO ALL EASTERN CITIES. CARRIES THE GREAT THROUGH MAIL AND SOUTHERN EXPRESS. ONLY LINE WITH DOUBLE DAILY TRAINS.

On and after THURSDAY, OCT 2nd 1879, trains will arrive and leave depot, foot of Canal Street, as follows:

LEAVE.	ARRIVE.
No. 1 Express, daily.......7:30 a. m.	No. 2 Express, daily.......7:41 a. m.
No. 3 Express daily.......5:00 p. m.	No. 4 Express, daily.......9:14 p. m.
No 5, Ocean Accom., daily, except Sunday, 3:30 p. m.	No 6, Ocean Accom., daily, except Sunday 9:25 a. m.

Only line running Pullman Palace Sleeping Coaches through without change to Washington, Lynchburg, Atlanta, Montgomery and St. Louis. Only one change to New York and other Eastern cities.

Tickets may be obtained and Sleeping Car Berths secured in advance on application at the office corner Camp and Common streets, opposite City Hotel.

D. B. ROBINSON, Superintendent
J. W. COLEMAN, Ticket Agent.

22oct—

GRAND CHEMIN DE FER

Portant la malle des États-Unis entre la Nlle Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY partira du pied de la rue Ste-Anne tous les jours, à HUIT HEURES A. M. et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à 8 h. 25 A. M.

Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Lafourche et Lockport, sera transporté aux taux de bateau à vapeur pour toute la saison.

Le taux du fret, pour les points sur l'Atchafalaya et le Têche, au-delà de Morgan City, est retiré pour le moment. Des contrats spéciaux pour fret aux marchandises expédiées pour ces points devront être faits, avant l'expédition, avec Thomas A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le fret pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos clients réguliers, des taux spéciaux, sous forme de billets dits "commutation" seront accordés à ceux qui a expédieront que par ce chemin de fer.

Afin que le fret soit promptement expédié il doit être délivré avant 2 heures; le fret reçu après cette heure partira par les trains suivants.

Billets "commutation"—500 milles pour $15.—Ces billets ne sont émis qu'en faveur des personnes à qui la compagnie juge convenable de en donner

GEO. PANDELY, Surintendant.

Pour fret et passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magasins.

Il ne sera point reçu de fret après 2 heures.

CHAS. A. WHITNEY & CO. Agents.

A la station Terrebonne le chemin se relie au chemin d'embranchement de Thibodaux, allant à Thibodaux et Houma.

Avis aux Contribuables.

LE soussigné se chargera de payer toutes les taxes arriérées et courantes, soit de ville ou d'État, à un escompte très avantageux pour les intéressés. Il réglera également toutes les licences d'État à un escompte libéral. Il se chargera de faire un relevé exact de toutes les taxes payées par les propriétaires dont les terres sont sujettes aux réclamations de madame Gaines.

JOHN T. DUFOUR, Passage de la Bourse.

J. B. JUNQUA,

Nos 27, 29 & 31 RUE BIENVILLE, Nouvelle-Orléans.

MARCHAND - COMMISSIONNAIRE —IMPORTATEUR DE—

Cognacs, Vins, Liqueurs et Whiskies Fins,

FABRICANT DE SIROPS DE PREMIER CHOIX, ET D'eau de Seltz et d'eaux Minérales,

Avec le dernier appareil Hermann-Lachapelle de Paris, qui a obtenu la Médaille d'Or à l'Exposition Universelle de 1878. 8oct—6m

PHARMACIE DUCONGE,

RUE DE CHARTRES, NOUVELLE-ORLÉANS.

A. CARROUCHÉ,

SUCCESSEUR.

Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie si favorablement connue un assortiment complet de: MÉDICAMENTS PATENTÉS, FRANÇAIS, ANGLAIS et AMÉRICAINS, ainsi que de DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qu'on trouve généralement en établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'annonce complète dans une autre colonne. La Maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec soin et célérité. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Dusargé. Agence pour la vente du Willcox's Dyscutery Remedy. 1 sept—79—1 an

H. J. RIVET,

PHARMACIEN-DROGUISTE

Importateur de Médicaments Patentés Français.

Agent du "TEXAS COTTON WORM DESTROYER." Propriétaire des célèbres Bitters Our Own Louisiane Aromatic Bitters. 58 rue de Chartres et 56 rue Bienville, Nlle-Orléans. 17 mai 79.—1 an.

THE NEW ORLEANS BEE.

DUFOUR & LOMET, PUBLISHERS.

OFFICE—No. 73 CHARTRES.

TERMS:

Rates of subscription—Daily, per annum, in advance, $14; half-yearly, $7; quarterly, $3

Price of the paper—Single copies, Five cents.

Weekly—Per annum, $3; half yearly, $1 50; quarterly, $1; Single copy 10 cents.

EDITION HEBDOMADAIRE de l'ABEILLE de la Nlle-Orléans.

Prix de l'abonnement, port compris (excepté pour l'étranger.)

1 an..................................	$3 00
6 mois................................	1 50
4 mois................................	1 00
3 mois................................	75

Département du Sud.

COMPAGNIE D'ASSURANCE Liverpool, London and Globe

NLLE-ORLEANS,
Bureau Central, No 194 rue Gravier.

Capital en actions payé......	$1,228,200 00
Total de l'actif	30,721,893 40
Placements faits dans ce pays	4,301,297 00

Attention spéciale accordée à la propriété isolée, à la Nouvelle-Orléans. Polices d'un, de trois et de cinq ans sur les propriétés et leurs contenus aux taux les plus réduits.

Toutes marchandises assurées aux conditions les plus avantageuses.

Pertes établies promptement et payées sans escompte.

Conseil de direction, à la Nlle-Orléans, Centre: J. F. SCHRODER, président. PERRY NUGENT, NEWTON BUCKNER, GEORGE WIGG.

HENRI V. OGDEN, Secrétaire. — J. P. ROUX, Asst-Secrétaire.

20sep—au larnov

BUREAU DE LA Compagnie d'Assurances Mutuelles du Crescent.

Nouvelle-Orléans 17 mai 1879.

TRENTIÈME ETAT ANNUEL.

LES directeurs, conformément à la charte amendée, soumettent l'état suivant des affaires de la Compagnie au 30 avril 1879:

Primes d'incendie....$165,166 05			
Primes maritimes.... 24,051 22			
Primes de rivières.... 69,324 25			
		$258,543 52	
Primes nettes.........$224,143 52			
Moins réassurances......$12,716 40			
Moins primes remboursées 5 626 57			
	19,342 97		
		204,800 55	
PERTES.			
Pertes d'incendie....$ 36,038 94			
Pertes maritimes..... 9,327 36			
Pertes de rivières..... 28,576 05			
	$ 73,952 35		
Taxes, dépenses, en comptes, profits et pertes, moins intérêt, loyer, mauvaises, épargnes, etc..	36,442 66		
		110,395 01	
Profits nets..........		$ 94,405 54	
La compagnie possède l'actif suivant:			
Billets à recevoir.....$ 31,461 83			
Prêts sur bons et hypothèques..........	30,175 00		
		$ 61,636 83	
Prêts sur demande...$ 52,552 64			
Argent en caisse....... 48,521 02			
		101,073 66	
Propriétés foncières....................		109,096 06	
Bons de ville, actions de banque et autres...............		94,632 52	
Primes en voie de collection........		25,607 92	
Suspense account et fractions d'actions..........................		14,158 62	
		$406,307 59	

L'exposé précédent est une copie véritable et correcte des livres de la Compagnie.

THOS. A. ADAMS, Président.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire.

Juré et signé devant moi, ce 17e jour de mai 1879.

ALFRED INGRAHAM, Notaire.

Le Conseil de Direction a décidé aujourd'hui qu'après avoir payé dix pour cent en argent aux actionnaires et transporté au compte de profits et pertes $15,740 placés en actions de la Banque Mechanics' and Traders', que possédait cette Compagnie, ainsi qu'une somme additionnelle pour couvrir la perte résultant de la dépréciation des valeurs, il serait déclaré un dividende de vingt pour cent en argent sur les primes participantes, payable lundi 16 juin 1879.

DIRECTEURS:

Thos. A. Adams,	Sam'l B. Newman,
Sam'l H. Kennedy,	John Phelps,
Adam Thomson,	Henry Abraham,
Victor Meyer,	Joseph Bowling,
Edw'd J. Gay,	Simon Hernsheim
Simon Forchheimer,	Jos. B. Wolf,
R. S. Post,	Edw'd Pilsbury,
Jno. E. King,	Fred'k Camerden,
Joseph W. Stone,	George Martin,
Alfred Moulton,	L. C. Jurey,
Edward Nalle,	Geo. W. Sentell,
Paul E. Mortimer,	Jno. V. Moore,
W. B. Conger,	Henry M. Preston,
Jules O. Buck,	John M. Parker.

21mai—1P

COMPAGNIE D'ASSURANCE —DES— FACTORS & TRADERS.

37 — RUE CARONDELET — 37

CAPITAL PAYÉ — $1,000,000.

ED. A. PALFREY, Président.
JOHN CHAFFE, Vice-Président.
THOS. F. WALKER, Secrétaire.

Émet des polices couvrant les risques du feu, des rivières et de mer aux taux les plus bas.

—ADMINISTRATEURS—

John I. Noble,	R. F. Schlemann,
John Chaffe,	Wm. C. Black,
Richard Milliken,	Chas. Chaffe,
J. I. Warren,	L. C. Jurey,
Saml. Friedlander,	Wm. Hartwell,
A. A. Yates,	C. J. Leeds,
B. M. Walmsley,	A. T. Janin,
A. H. May,	Jos. Bowling,
T. Lytt. Lyon,	A. M. Hichborn,
Samuel H. Boyd,	Henry Abraham,
Joseph Maltrey,	Louis Bush,
Wm. J. Behan,	A. Britton,
	G. W. Sentell.

Sept—6m

Merchants' Mutual Insurance COMPANY OF NEW ORLEANS

No. 104 Canal Street.

TWENTY-FIFTH ANNUAL STATEMENT

In conformity with the requirements of their charter the Company publish the following statement:

Premiums received during the year ending May 31, 1879, including unearned premiums of the previous year—		
On Fire Risks..................	$518,774 30	
On Marine Risks..............	13,956 33	
On River Risks................	19,761 74	
Total premiums..................	$552,492 37	
Less unearned premiums..........	111,283 60	
Net earned premiums 31st May 1879........	$441,178 97	
LOSSES PAID—		
On Fire Risks..........$61,066 06		
On Marine Risks......... 10,864 30		
On River Risks............ 5,333 30		
Taxes and expenses, less interest................	11,685 11	
Re-insurances and return premiums............	17,890 61—$106,206 90	
	$136,960 46	
Reserved for unpaid losses............	22,000 00	
Profit..................................	$114,960 46	

The company have the following assets, estimated at market value:

Real Estate..............................	$306,176 86
City Bonds and Mortgage Bonds..	15,000 00
Bank, Water Works and other stocks....................	122,581 69
Notes secured by mortgage or pledge	192,902 32
Bills receivable....................	62,563 41
Premiums in course of collection..	25,620 50
City Scrip........................	2,050 00
Suspense mortgage notes........	2,000 00
Cash on hand...................	61,302 41
	$713,237 81

The above statement is a just, true and correct transcript from the books of the Company.

P. FOURCHY, President.
G. W. NOTT, Secretary.

STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, City of New Orleans.

Sworn to and subscribed before me, the 9th day of June, 1879.

JAMES FAHEY, Notary Public.

At a meeting of the Board of Directors held on the 9th day of June, 1879, it was resolved to declare a cash dividend of twenty per cent on the net earned participating premiums for the year ending 31st May, 1879, payable on the third Monday of July next.

Also, to pay to the stockholders, on demand, interest at the rate of ten per cent per annum on their stock.

Directors:

P. MARPERO,	D. FATJO,
J. J. FERNANDEZ,	EDWARD TONY,
PAUL FOURCHY,	D. A. CHAFFRAIX,
JOHN GEDDES,	M. W. SMITH,
JNO. B. LALLANDE,	CHAS. LAFITTE,
	R. W. TAYLOR.

19 juin—1P

ANNONCES PARISIENNES.

M. H. GAILLARDET, 8, passage Saulnier, à Paris, est seul fermier de nos annonces parisiennes. C'est à M. H. GAILLARDET par conséquent que doivent s'adresser messieurs les annonceurs, notamment pour les spécialités de Pharmacie, Droguerie, Parfumerie, etc. Aucune annonce rentrant directement ou indirectement dans ces diverses catégories ne pourra être acceptée par nous en dehors de M. H. GAILLARDET.

RÉCOMPENSE NATIONALE DE 16,600 FR.
Grande Médaille d'OR à T. LAROCHE
Médaille à l'exposition internationale de Paris 1878

Prix 16,600 fr.

QUINA LAROCHE

ÉLIXIR

Contenant l'extrait complet des 3 quinquinas

Reconstituant, tonique et fébrifuge.

Le Quina-Laroche est un Élixir très-agréable dont la supériorité sur les vins et sirops de quinquina a été constatée dans les hôpitaux par vingt ans de succès. Contre le manque de forces et d'énergie, les affections de l'estomac, les convalescences paresseuses, et contre les fièvres tremblantes anciennes ou rebelles.

Exiger cette signature. J. Laroche

Le même FERRUGINEUX représente une combinaison heureuse d'un Sel de fer très-soluble avec tous les principes déjà contenus dans le Quina-Laroche simple. Recommandé contre le sang pauvre auquel il procure les globules rouges qui font sa force et sa beauté, contre les flueurs blanches, les suites de couches, chloro-anémie, etc.

PARIS, 22, rue Drouot.

A la Nlle-Orléans, chez MM. Rivet, Marcel Majeau et Carrouché.

Exposition Universelle Paris 1878
GRANDE MÉDAILLE D'OR
Pour la pureté des produits.

Fabrique Spéciale de PRODUITS CHIMIQUES POUR LA PHARMACIE ET LA PHOTOGRAPHIE

Sulfate de Quinine pur (3 Médailles)

Salicylate de Soude et Acide Salicylique

POULENC & WITTMANN

Paris—7, rue Neuve-Saint-Merri, 7—Paris

Nouvelle-Orléans: CARROUCHE; RIVET.

Salicylate de Soude Schlumberger

Chimiste à Paris, 26, rue Bergère.

SEUL REMÈDE INFAILLIBLE CONTRE LES DOULEURS NÉVRALGIQUES

LA GOUTTE & LES RHUMATISMES AIGUS & CHRONIQUES

Le rapport fait à l'Académie de Médecine de Paris, par les sommités médicales, constate 95 0/0 de guérison en 3 jours et souvent en 24 heures.

LE SALICYLATE DE LITHINE

Agit plus énergiquement dans les cas de GOUTTE AIGUE et de la GRAVELLE.

LES PASTILLES SALICYLÉES

Recommandées contre les Affections de la Gorge et des Bronches, et spécialement pour guérir les Aphtes et le Croup.

LE VIN SALICYLÉ

Tonique antiseptique efficace pour les tempéraments faibles et fiévreux.

Dépôts: Nouvelle-Orléans: MM. RIVET et CARROUCHÉ, droguistes.

ARSÉNIATE D'OR

Dynamisé du Dr ADDISON

Le plus ÉNERGIQUE et le PLUS ACTIF des RECONSTITUANTS

On ne connaît pas de substance médicamenteuse qui ait donné des résultats aussi surprenants et décisifs. Elle est sans contredit le premier et le plus énergique de tous les reconstituants.

Les sommités médicales de tous les pays du monde, ont constaté et affirmé la puissance curative extraordinaire qu'elle possède. L'ARSÉNIATE D'OR DYNAMISÉ du Dr ADDISSON est le véritable remède souverain pour toutes les affections du système nerveux pour rebelles qu'elles soient. Il a des propriétés toniques qui rend infiniment supérieure au fer dans les cas de Chlorose et Anémie. L'Arséniate d'or dynamisé exerce une influence extrêmement favorable dans les affections chroniques des poumons. Son action curative est certaine dans les cas d'ulcères de caractère malin, maladies de la peau et du lupus.

Exiger sur tous les flacons la marque de Gelin

DÉPOT GÉNÉRAL A PARIS: Pharmacie GELIN, 38, rue Rochechouart
A la Nouvelle-Orléans: MM. RIVET-MARCEL MAJEAU, HART Ce CARROUCHÉ et dans toutes les pharmacies.

GOUTTES RÉGÉNÉRATRICES DU Docteur Samuel THOMPSON

Ces GOUTTES possèdent une puissance reconstituante telle qu'elles figurent au premier rang parmi les découvertes de la science moderne.

Elles rendent entièrement ou augmentent considérablement les forces perdues soit à la suite de longues maladies ou d'excès de jeunesse.

C'est surtout dans les pays chauds que les gouttes régénératrices sont appelées à apporter d'inappréciables services, rendant à l'homme sa puissance et sa virilité et contribuant à augmenter la force et développer la beauté de la race humaine.

Exiger sur tous les flacons la marque de Gelin

DÉPOT GÉNÉRAL A PARIS: Pharmacie GELIN, 38, rue Rochechouart
A la Nouvelle-Orléans: MM. RIVET-MARCEL MAJEAU, HART Ce CARROUCHÉ et dans toutes les pharmacies.

A Médaille d'Argent, Exposition de Paris 1878.

GUÉRISON PROMPTE ET RADICALE de toutes les Affections de la Poitrine et de la Gorge PAR LE SILPHIUM Cyrenaicum

dont les propriétés exceptionnelles viennent encore d'être proclamées devant l'Académie de Rome, par le Dr LANZI, qui conclut dans son rapport, que le Silphium est destiné à prendre place parmi les remèdes les plus efficaces, dans la cure des maladies chroniques de l'appareil respiratoire: Rhumes, Bronchites, Catarrhes, Phthisies, Laryngites, Angine, Croup, Fatigue de la Voix, etc., etc.

DEROBE et DEFFÈS, seuls propriétaires et préparateurs, 2, rue Drouot, Paris.
Nouvelle-Orléans: RIVET; CARROUCHÉ; MARCEL MAJEAU.

SAVONS A. MOLLARD

Exiger la Marque de Fabrique.

Savon Sulfureux de Toilette d'une odeur fine et suave, forme une lotion nutritive qui conserve à l'épiderme sa souplesse.

Le Savon Sulfureux Médicinal s'emploie contre les affections de la peau, gerçures, piqûres, démangeaisons, etc.

Savons à l'Acide Phénique et Savons de Goudron. Excellents préservatifs contre la petite vérole, le choléra, maladies de la peau, épidémies, etc.

A. MOLLARD, 14, rue Martel, Paris. — BARROU & VILLOT, Succ.
Nouvelle-Orléans: RIVET, CARROUCHÉ, et tous Pharmaciens et Parfumeurs.

GUIDE —DE LA— NOUVELLE-ORLÉANS.

Premier District.

Ce district comprend le premier, le second et le troisième ward.

Le premier ward est borné par Felicity Road, le Mississipi et la rue Thalie.

Le second ward est borné par la rue Thalie, le Mississipi, la rue Julie et l'Avenue Carrollton.

Le troisième ward est borné par la rue Julie, le Mississipi et la rue du Canal.

Second District.

Ce district comprend le quatrième, le cinquième et le sixième ward.

Le quatrième ward est borné par la rue du Canal, le Mississipi, la rue St-Louis et le Nouveau Chemin de la Métairie.

Le cinquième ward est borné par la rue St-Louis, le Mississipi, la rue St-Philippe et le Nouveau Chemin de la Métairie.

Le sixième ward est borné par le Nouveau Canal, le Nouveau Chemin de la Métairie, la rue St-Philippe, le Mississipi, la rue de l'Esplanade, le bayou St-Jean et le lac Pontchartrain.

Troisième District.

Ce district comprend le septième, le huitième et le neuvième ward.

Le septième ward est borné par le bayou St-Jean, la rue de l'Esplanade, le Mississipi, les Champs-Elysées et le lac Pontchartrain.

Le huitième ward est borné par les Champs Elysées, le Mississipi, l'Avenue Lafayette et le lac Pontchartrain.

Le neuvième ward est borné par l'Avenue Lafayette, le Mississipi, le canal des Pêcheurs, le bayou Bienvenu, le lac Borgne, le bayou Chef Menteur et le lac Pontchartrain.

Quatrième District.

Ce district comprend le dixième et le onzième ward.

Le dixième ward est borné par Felicity Road, le Mississipi et First street.

Le onzième ward est borné par First street, le Mississipi et la rue Tolédano.

Cinquième District.

Ce district comprend le quinzième ward.

Le quinzième ward se compose du village d'Alger et de tout le territoire municipal sur la rive droite du Mississipi.

Sixième District.

Ce district comprend le douzième, le treizième et le quatorzième ward.

Le douzième ward est borné par la rue Tolédano, le Mississipi et l'Avenue Napoléon.

Le treizième ward est borné par l'Avenue Napoléon, le Mississipi et Peters Avenue.

Le quatorzième ward est borné par Peters Avenue, le Mississipi, Lower Line de Carrollton et Washington Avenue.

Septième District.

Ce district comprend le seizième et le dix-septième ward, ou tout le village de Carrollton.

Le seizième ward est borné par cette partie du village de Carrollton qui est située entre Lower Line Street et Carrollton Avenue.

Le dix-septième ward est borné par cette partie du village de Carrollton qui est située entre Carrollton Avenue et Upper Line street.

DRAINAGE DE LA NLLE-ORLEANS.

Le drainage ou desséchement de la Nouvelle-Orléans s'opère au moyen de quatre machines à drainage, savoir:

LA MACHINE A DRAINAGE DE LA RUE DUGUEVILLE.

LA MACHINE A DRAINAGE DE LA RUE MELPOMÈNE.

LA MACHINE A DRAINAGE DE DUBLIN AVENUE.

LA MACHINE A DRAINAGE DE LONDON AVENUE.

Ces machines sont situées dans la partie inférieure de la ville, ou celle qui est la plus éloignée du Mississipi, là où il n'y a point d'habitations. Les eaux pluviales et autres descendant de la partie supérieure de la ville par les ruisseaux et les égouts s'y concentrent et sont refoulées par les roues des machines dans des canaux qui les conduisent au lac Pontchartrain.

CHEMINS DE FER.

Chicago, St-Louis & New-Orleans Rail-Road—Chemin de Jackson.

La gare, les ateliers et les autres dépendances de ce chemin sont situées dans un faubourg du premier district, au coin des rues Calliope et Magnolia. Un embranchement établi dans Triton-Walk et la rue St-Joseph relie cette gare au Dépôt de Fret qui est situé dans Front street, près du Mississipi, et à l'Ascenseur à grains (Grain Elevator)

New-Orleans and Mobile.

La gare des voyageurs est située au pied de la rue du Canal, près de la Levée. La gare aux marchandises ou Dépôt de Fret est située sur la Levée, entre les rues Girod et Julia.

Morgan's Louisiana & Texas.

La gare aux marchandises ou Dépôt de Fret de cette voie est située à la Nouvelle Orléans, sur la Levée, entre les rues Girod et Lafayette.

Les wagons de voyageurs et de marchandises sont transportés par bateau à vapeur, de la rive droite du fleuve où est établi le railway, à la rive gauche, c'est-à-dire sur la Levée de la Nouvelle-Orléans, au pied de la rue Ste-Anne, et vice versâ. Cette voie, connue autrefois sous le nom de chemin de fer des Opelousas, relie Alger (rive droite) à Morgan City qui en est éloigné d'environ 80 milles. Elle a pour annexe une ligne d'excellents steamers, appartenant, comme le chemin de fer, à M. Morgan, et qui font un service régulier entre Morgan City, situé sur la Baie de Brashear, et Galveston (Texas).

New Orleans & Texas Railroad

Le point de départ de ce chemin est à Westwego, sur la rive occidentale du Mississipi, à environ cinq milles de la rue du Canal. Les voyageurs se rendent à Westwego par un bateau à vapeur qui part tous les jours du pied de la rue du Canal.

La voie est terminée jusqu'à Donaldsonville: sa longueur est d'environ 76 milles. C'est un tronçon du futur chemin de fer Nouvelle-Orléans-Pacifique.

Ligne de la rue Dumaine et des Fair Grounds.

Station de départ: rue du Canal, station de Clay. Parcours: (cars verts) Canal jusqu'à Dauphine, Dauphine jusqu'à Dumaine, Dumaine jusqu'à Broad, Broad jusqu'à Lambarpe et de là à la station d'arrivée. Les cars bleus suivent la même route; seulement, au lieu de tourner dans la rue Broad, ils suivent la rue Dumaine jusqu'au Bayou St-Jean, longent les bords du Bayou jusqu'à la Grande Route St-Jean, d'où ils se rendent à la station d'arrivée, en passant devant la porte des Fair Grounds, qui fait face à la rue Sauvage.—Le retour s'opère par la Route Gentilly, la rue Broad, la rue St-Pierre, et principalement par la rue des Ursulines jusqu'à la rue du Canal.

FEUILLETON.

Commencé le 11 sept.

OLIVE VARCOE,

—PAR—

FRANCOIS DERRICK.

TRADUCTION DE LÉON BOCHET

DEUXIEME PARTIE.

VI—(Suite)

—Je n'avais pas la moindre idée, continua sir Hilton doucement, je n'avais pas le moindre soupçon de ton amour.

—Je le sais, dit son frère, en laissant retomber ses mains, et en levant sa tête inondée de sueur.

—Je voudrais pouvoir te consoler, reprit vivement sir Hilton; mais, nous autres hommes, nous ne savons pas consoler. Je te dirai seulement: sois homme, endure ta douleur, et regarde la vérité en face, bravement. La mort de cette malheureuse fille a été horrible, je te l'accorde, et le crime qui pèse sur notre maison le rend plus terrible encore; mais, en dehors de cela, quel motif de chagrin as-tu? Tu ne me trouveras pas cruel, n'est-ce pas, John, de te parler ainsi; mais sur mon honneur, sur ma vie, je te jure que cette pauvre fille ne t'aurait jamais aimé.... Quand bien même il n'aurait pas été question de mariage entre nous, elle ne t'aurait jamais accepté pour mari.

—Hilton, je te le répète, répondit John en jetant sur son frère un regard [illegible], il faut que je quitte Trewavas. Ma santé s'altère tout à fait. Ma [illegible] devient plus faible et plus excitable que [illegible], et je me sens incapable de supporter la vue de ces lieux, remplis pour moi de si horribles souvenirs. Tu me croiras faible comme une femme, tu me croiras fou, n'est-ce pas, si je te dis que je vois des fantômes, et cependant c'est la vérité. Hilton, je commence à être le jouet des plus étranges apparitions. Non-seulement je vois continuellement Eléonore et Olive devant moi, dans ces appartements; mais j'y vois d'autres personnes encore; des hommes que j'ai connus au collége, qui sont morts depuis longtemps, ou bien loin d'ici, en pays étranger.... des femmes que j'avais oubliées.... d'anciens serviteurs.... des amies d'enfance.... Ils m'apparaissent et s'évanouissent aussitôt que je les regarde. Même quand je suis dehors, à la promenade, la même chose m'arrive. Dernièrement (le croirais-tu?), j'ai vu le jeune Vigo s'attacher à mes pas et me suivre continuellement, comme mon ombre! Je sais bien que tout cela n'est qu'imagination de ma part, mais aucun effort de ma raison ne peut m'en délivrer.

Sa voix basse et tremblante, son regard hébété, ses yeux démesurément ouverts, tout attestait qu'il disait la vérité, et sir Hilton s'aperçut avec douleur et surprise que sa santé était plus ébranlée qu'il ne l'avait supposé. Néanmoins, il répondit gaîment:

—Tu as toujours été un garçon nerveux, John; tout cela passera quand tu seras mieux portant. Mais tu as raison.... Il te faut absolument changer d'air. Que dirais-tu d'une excursion aux lacs?

—De l'eau! s'écria John en frissonnant, encore de l'eau.... toujours de l'eau. Non! non! l'idée seule de ces lacs tranquilles et perfides me fait horreur!

—Eh bien! préparons tout sur le yacht, et allons faire un tour en Norwége.

—Tous deux!.... ensemble? demanda John rêveur. Non, Hilton. Je te tuerais avant la fin du voyage.

—Me tuer! répéta Hilton en riant. Pas le moindre crainte à avoir, mon vieux camarade. Je suis un peu trop coriace pour être tué par un voyage en mer, quelque mode qu'il puisse être.

—Ce n'est pas ce que je voulais dire. Je crains que cette [illegible] de une excentricité ne te tuent. Te figures-tu enfermé dans un yacht avec une créature hantée, avec un pauvre fou, qui voit perpétuellement des fantômes.

John riait en parlant.... Il riait d'un rire saccadé et caverneux. Sir Hilton éprouva une étrange sensation de douleur qui le pénétra jusqu'à la moelle des os. Sans qu'il pût se rendre compte de la singulière transition d'idées qui s'opéra dans son esprit, tout à coup il se rappela une visite qu'il avait faite à Bedlam, étant enfant; puis, il songea à une histoire qu'on lui avait racontée jadis, histoire d'un homme s'enlevant en ballon avec un fou, et, après une horrible lutte au milieu des nuages, vaincu et terrassé par lui. Il se souvint par quelles péripéties d'inquiétudes, d'étonnements et enfin d'horreur avait passé cet homme en s'apercevant de la folie de son ami.

Tout cela traversa le cerveau de sir Hilton comme un éclair. Quand il eut surmonté cette émotion passagère, il se retourna vers son frère pour lui parler. Mais la figure de John le glaça de terreur, et pendant un moment il n'eut pas la force d'articuler un mot. L'œil fixe, les joues d'une pâleur de spectre, John regardait par la fenêtre l'épouvante peinte sur le visage.

—John! s'écria-t-il, parle! Qu'y a-t-il? es-tu malade?

—Charles Vigo! répondit John, les lèvres blanches, en faisant un suprême effort sur lui-même.

Sir Hilton se précipita, et vit un homme qui passait lentement devant la fenêtre. Sans perdre un instant, il sauta dans le jardin et courut après l'homme.

—Arrêtez! qui êtes-vous? que faites-vous ici?

Un individu de mauvaise mine, qui se glissait à travers les buissons, s'arrêta à cet appel, et attendit patiemment que sir Hilton l'eût rejoint. C'était un homme de taille élevée, à l'air sombre avec des cheveux longs et noirs, une barbe noire, touffue, marchant d'un pas lourd et gauche; presque courbé en deux. Il portait des lunettes à travers lesquelles brillaient ses yeux ardents.

—J'espère que Votre Honneur n'est pas en colère, dit-il avec un accent étranger. Je ne connais pas le pays. C'est la première fois que j'y viens. Je suis un pauvre colporteur; je vends des bijoux, de la dentelle, des éventails et des châles en crêpes de Chine. Curiosités de l'Inde et du Japon, gentleman. Cadeaux pour fiancées, sœurs ou cousines. Présents d'amour pour les amoureuses, poignards pour les ennemis. Vous les montrerai-je, mon bon gentleman?

L'homme, redéboucant le ballot qu'il avait ouvert pour en montrer le contenu à sir Hilton, et le remettant sur ses épaules, se préparait à continuer son chemin, probablement vers les communs du château, lorsque lady Trewavas traversa la pelouse et se trouva tout à coup en face de lui. Elle jeta un regard interrogateur sur sir Hilton, qui lut dans ses yeux la question et répondit:

—Ce n'est qu'un colporteur qui vend de la bijouterie fausse, je crois.

Pendant ce temps, l'homme s'éloignait, en boitant très-bas, aussi vite qu'il lui était possible; lady Trewavas le rappela.

—Avez-vous des dés, colporteur? dit-elle. Je vous en achèterais volontiers une douzaine. J'en ai besoin pour les filles de l'école, ajouta-t-elle en se tournant vers son petit-fils.

Sir Hilton, l'esprit préoccupé de son frère, salua sa grand'mère, et se dirigea tout pensif du côté de la bibliothèque. Le colporteur, qui semblait avoir tout à coup perdu toute sa loquacité, déposa son ballot sur le gazon et l'ouvrit.

—Êtes-vous lady Trewavas? demanda-t-il très-vite.

—Oui.

—Il y a quelques jours déjà que je cherche à vous rencontrer. Olive Varcoe vous envoie ce paquet. Je lui ai promis de vous le remettre en mains propres.

Il avait, tout en parlant, ouvert une case intérieure de son ballot et en avait tiré un petit paquet, portant une suscription de l'écriture d'Olive, qu'il tendit à lady Trewavas.

Le paquet à la main, et très-pâle, lady Trewavas restait silencieuse et étonnée, écoutant avec attention l'accent bref et étranger de l'homme dont la manière de parler avait quelque chose de particulier, qui la frappait.

—Vous n'êtes pas un colporteur, dit-elle brusquement.

—Pardonnez-moi, lady. Non, vous avez raison, je ne suis pas un colporteur, mais un marchand ambulant. Je vends de la soie et des bijoux, des éventails, des dentelles, des plumes, des châles.... tout ce que vous pouvez désirer; où je prends des bijoux en échange, si Votre Seigneurie...

—A quoi bon employer ce jargon avec moi, dit lady Trewavas, sévèrement. Il est évident que vous n'êtes pas ce que vous voulez paraître. Vous êtes un émissaire d'Olive Varcoe. Dans quel but vous envoie-t-elle ici?

—Lady, vous avez deviné la vérité. Je n'essayerai pas de vous tromper. Oui, je suis envoyé par votre nièce, mais seulement pour vous remettre ce paquet. Maintenant que j'ai rempli ma commission, je retourne dans mon pays.

Lady Trewavas se sentait embarrassée et indécise; cependant cela ressemblait tellement à Olive d'envoyer une lettre par cette voie étrange et détournée, qu'elle ne douta pas de l'affirmative du colporteur.

—Je suppose que vous n'ignorez pas, reprit-elle, qu'il serait cruel et dangereux de dire à qui que ce soit où vous avez rencontré cette malheureuse fille. Vous savez sans doute qu'il serait même hasardeux de prononcer son nom.

—J'ai écouté, mais je n'ai pas dit un seul mot depuis que je suis dans ce pays. Voulez-vous me remettre un mot pour attester que le paquet vous est parvenu?

—Le reverrez-vous donc bientôt? demanda vivement lady Trewavas.

—Pas bientôt, mais nous pourrions nous rencontrer de nouveau, et alors je serais bien aise qu'elle eût que j'ai fidèlement rempli ma commission.

Lady Trewavas jeta sur l'homme un regard inquiet, puis dit très-vite:

—Je vous donnerai une lettre demain, quand j'aurai lu celle-ci. Venez la prendre, si vous voulez.

—Je n'ose pas vous promettre de venir demain, lady. Mais ayez la bonté d'envelopper votre réponse dans ce mouchoir, et de la déposer dans le vieil arbre creux dont les branches s'étendent au-dessus du tourniquet à côté de l'église, et je pourrai la faire prendre par une main sûre.

Lady Trewavas prit le mouchoir qu'il lui tendait.

—Je mettrai la lettre dans l'arbre moi-même, dit-elle tranquillement.

—Merci, madame, répondit le colporteur en saluant très bas, mais sans ôter son chapeau.

Un moment après, il disparaissait derrière les arbres.

Lady Trewavas, quand elle l'eut perdu de vue, rentra au château et ouvrit le paquet en présence de sir Hilton.

Elle en retira deux lettres, l'une adressée à elle-même, l'autre à son petit-fils. Cette dernière ne contenait qu'une liasse de billets de banque; rien d'autre; pas une ligne, pas un mot sur la feuille de papier blanc.

—Grand'mère, dit sir Hilton à voix basse, que signifie ceci?

Lady Trewavas, sans répondre, lui mit dans la main l'autre lettre; il y lut ce qui suit:

"Ma chère tante........., quoique nous nous soyons quittées dans des circonstances douloureuses je ne puis m'empêcher de vous donner encore ce nom. Je ne vous dirai pas combien souvent je pense à Trewavas, et combien je suis triste quelquefois. Je vous écris seulement pour pouvoir envoyer l'argent que je vous dois, à vous et à sir Hilton. J'ai vécu sous votre toit dix années.... plus de la moitié de ma vie, et, généreusement, vous n'avez rien déduit de ma petite fortune pour toutes les dépenses que je vous ai causées. Je pourrais accepter cette bonté, cette charité de vous, ma tante, mais non de sir Hilton Trewavas. Je renferme dans un autre paquet la somme que je lui dois, et je l'envoie par une main sûre, qui se chargera de me rapporter une lettre de vous, si vous vous sentiez assez de moi pour l'écrire. Avant de quitter l'Angleterre, j'ai appris, mais pas directement par M. Trescott, mais par son intermédiaire, que vous désiriez me constituer une rente de 200 liv. st. Je ne saurais l'accepter. Ne soyez pas blessée de mon refus, ma tante. Je vous jure qu'il m'est absolument impossible d'accepter rien de semblable de votre part. Ah! pour cela, au moins, ayez confiance en moi, et ne doutez pas de ma parole! Je n'insisterais pas pour vous rembourser tout ce que je vous ai coûté, si ma présente position ne m'en faisait une loi impérieuse. Si vous pensiez que j'agis par rancune ou par orgueil, vous me jugeriez mal. "Adieu, ma tante, je ne dois pas vous parler plus longuement de moi. Je me contente de vous dire que je me porte bien et que je suis toujours, du fond du cœur,

"Votre nièce,
"OLIVE VARCOE.

"P. S.—Prenez garde à John. Je crains que sa santé n'exige de grands soins."

—Alors, elle n'est pas mariée! s'écria sir Hilton. Elle signe encore "Varcoe". Est-il possible qu'elle soit tombée si bas! Le jeune Vigo est-il donc un tel misérable!

—Est-ce à toi de le blâmer, Hilton? Aurais-tu épousé Olive Varcoe?

—Non. Mais je n'aurais pas profité de son crime et de sa faiblesse pour....

—Charles Vigo non plus. Aye meilleure opinion de lui, Hilton, et aussi de ta cousine. Malgré les passions auxquelles elle s'est trop souvent laissé entraîner, Olive a l'honneur d'une reine. Sa lettre n'est pas celle d'une femme qui a perdu toute pudeur. Son crime a été l'entraînement d'un instant de désespoir. Ses qualités en restent pas moins les mêmes. Pauvre fille... pauvre fille!

Lady Trewavas sentit les larmes lui venir aux yeux, et pour les cacher se baissa et ramassa les billets de banque tombés à terre; quand elle se releva, elle les mit sur la table devant sir Hilton, mais il les repoussa d'un air sombre.

—Grand'mère, dit-il, pourquoi est-ce la première fois que vous me dites une bonne parole sur Olive? Pourquoi avez-vous attendu qu'elle fût une déclassée, une fille perdue, pour reconnaître qu'elle avait quelques vertus? Et que fait-elle maintenant? Si elle n'est pas la femme de Charles Vigo, comment vit-elle? Elle s'est dépouillée de tout ce qu'elle possède pour nous renvoyer cet argent maudit? N'étant pas majeure, étant obligée de se cacher pour échapper à la justice, elle n'a pu certainement se le procurer qu'au prix du plus immense sacrifice.

—Peut-être l'argent n'est-il pas à elle... peut-être est-ce Charles Vigo qui le lui a avancé.

—Ma mère, Olive n'aurait pas me faire une telle insulte! Il n'y a qu'un instant, vous preniez sa défense, et maintenant vous dites qu'elle peut puiser à son gré dans la bourse de cet homme! Non..., je vous le répète, elle ne m'enverrait pas ainsi de l'argent provenant de Charles Vigo.

—Alors, c'est le sien, Hilton, et comme tu le disais, elle s'est dépouillée pour se le procurer.

Il y eut un moment de silence. Hilton se promenait de long en large dans le salon avec agitation.

—Et comment fait-elle pour vivre? Pouvez-vous me répondre à cela? s'écria-t-il brusquement, puisque sa petite fortune est dissipée. La voilà donc seule au monde, sans amis, sans argent... Et elle est si jeune... et si belle! Malgré ses fautes, malgré son crime, quel est donc le juge, même le plus sévère, qui n'éprouverait pas de pitié pour elle, en la voyant ainsi faible, abandonnée et sans abri?....

—Et repentante, interrompit lady Trewavas. Ah! Hilton, si sa punition est sévère, si ses maux et ses souffrances sont horribles, son crime l'était aussi. Espérons que son repentir pourra un jour la lui faire pardonner.

—Je n'ai pas vu de repentir en elle, dit sir Hilton rêveur; je lui vu de la douleur, quoique cependant elle la supportât avec une sorte de courage; mais je n'ai rien vu qui ressemblât à de la honte ou à du remords. Ah! sa nature étrange n'est pas facile à approfondir. Olive, sans verser une larme, souffre peut-être davantage que ceux qui se lamentent et qui pleurent. Ce n'est pas à son crime que je pensais, mais à sa vie, dans l'avenir. Les hommes les plus énergiques, les plus forts ne sont pas sortis vainqueurs de cette bataille qu'elle va livrer. Comment n'y succomberait-elle pas? Qui la fera vivre? Sans recommandations, sans amis, obligée de se cacher sous un faux nom, comment lui sera-t-il possible de gagner son pain par des moyens honorables? A moins que nous ne la secourions, elle mourra, ou tombera victime de la scélératesse des hommes!

—Par quel moyen la secourir, puisqu'elle refuse notre argent, et que nous ne savons même pas où la lui faire parvenir?

—Par l'entremise de son messager. Rendons-lui cette somme, et envoyons-lui en même temps l'acte par lequel vous lui constituez une rente de deux cents livres.

—Tu peux l'essayer, si tu veux; mais je suis convaincue que ce sera en pure perte. Cependant l'homme m'a indiqué comment je dois lui remettre une lettre. Je n'ai qu'à l'envelopper de ce mouchoir, et la cacher dans l'arbre creux près de la barrière à côté de l'église.... Mais sera-t-il prudent de laisser de l'argent là?

—Oui, si je surveille l'endroit jusqu'à ce que l'homme vienne y chercher sa réponse.

Lady Trewavas garda un moment le silence. Son visage avait une expression de profonde inquiétude.

—L'homme n'est pas un colporteur, Hilton, dit-elle enfin, et je t'avoue que je m'en défie. Je préférerais que tu n'eusses pas de rapports avec lui.

—Je saurai me défendre, s'il m'attaque, j'imagine, répondit négligemment sir Hilton.

—Ce n'est pas ce que je voulais dire. La vérité est qu'il vaudrait mieux que tu ne visses aucun des messagers d'Olive. Si cela s'apprenait, le monde dirait que nous sommes complices de son crime et de sa fuite, et que nous sachons où elle se cache.....En un mot, tout le bruit de cette affaire recommencerait de plus belle.

—En avez-vous donc souci? Pour ma part, je commence à croire....

Il n'acheva pas; et se levant vivement se mit de nouveau à se promener de long en large dans le salon.

(A continuer.)

—Copié rue Montmartre par le Sphinx:
AMOUR DANIEL,
changeur.

et en lettres d'or, à gauche de la boutique, ce mot célèbre:

L'homme absurde est celui qui ne change jamais.

Le chasseur BUZY est en vente à l'ETOILE ROUGE.

Achetez votre charbon aux plus bas prix du marché, chez Hy. J. Montagnet, à rue Carondelet.